

Petite Frenchie

Tome 3



*Et si la culpabilité
était inévitable ?*



ELODIE CROMMELINCK

Élodie Crommelinck

Petite Frenchie,
tome 3

Et si la culpabilité était inévitable ?

© Élodie Crommelinck, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3451-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dédicaces

« À tous les passionnés, rêvez, osez, vivez ! Allez au bout de vos envies, quoiqu'on dise. »

Elodie Crommelinck

Chapitre 1

Muriel

— Évy, j'ai merdé ! Dis-je à mon amie au téléphone.

Évelyne est l'ex-femme de mon frère, nous avons toujours été très proches malgré leur divorce. Nous nous disons tout. Elle a été très présente lorsque j'ai perdu mon mari, comme je l'ai été, lors de leur divorce.

— Muriel, calme-toi, qu'est-ce qu'il se passe ? Me demande Évy, inquiète.

— Il m'avait prévenu... Austin m'avait dit qu'il lui voulait du mal, dis-je en pleurant.

— Je ne comprends pas Muriel ! Austin voulait du mal à qui ?

— Non Évy, ... Austin avait raison mais je ne l'ai pas écouté. Il avait vu juste depuis le début ! Je pensais que c'était sa jalousie obsessionnelle mais il avait raison, dis-je en criant.

Évy reste silencieuse, je comprends qu'elle est perdue mais j'ajoute en pleurant :

— J'ai merdé Évy !

— Qui voulait du mal à qui, Muriel ? Me demande calmement Évy.

Elle sait que j'ai besoin de calme, qu'elle m'écoute. Je lui réponds en sanglots :

— Greg ! Un danseur de Dreaming Dance, il a été très violent avec Élixa !

— Oh mon Dieu, me souffle Évy.

Je l'interromps toujours en sanglots :

— Il y avait beaucoup de sang Évy, ils l'ont emmené mais...

Je ne peux pas terminer ma phrase, je suis désorientée, je n'arrive plus à réfléchir avec discernement.

— Muriel, dis-moi comment va Éliisa ?

— Je ne sais pas, elle est en soin intensif, les médecins ne disent rien, lui dis-je, terrifiée.

— Austin est avec toi ? Me demande-t-elle.

J'ai du mal à trouver le courage pour lui répondre alors elle insiste :

— Muriel, où est Austin ?

— Il va avoir besoin d'un avocat Évy, je n'ai pas su l'arrêter.

Je sens la panique, envahir cette maman bienveillante. Même si son fils a vingt-cinq ans, Austin sera toujours sa plus grande fierté, sa chair, son sang.

— Où est-il Muriel ? Dit-elle, pétrifiée.

— La police l'a embarqué, il...

— Mon Dieu ! Pourquoi ? M'interrompt-elle.

— Il est devenu fou de rage face à Greg ! Évy, on a essayé de l'arrêter Will et moi, mais il était incontrôlable. Les policiers ont dû le maintenir, il s'est débattu, ils l'ont embarqué... Évy je suis désolée.

— Où es-tu ? Me demande-t-elle durement.

— Je sors du commissariat, ils gardent Austin.

— Quoi ?

— Il a eu des menaces de mort devant eux Évy, il a été très brutal.

— OK, je vais prévenir John tout de suite, il va faire le nécessaire pour lui trouver un avocat et le faire sortir le plus vite possible ... Où vas-tu ?

— Je rejoins Will à l'hôpital, les parents d'Éliisa ne vont pas tarder à être sur place.

— Je te rejoins Muriel ! Me lance-t-elle avant de raccrocher.

Je monte dans ma voiture et je m'effondre. J'aurai dû écouter mon filleul, je regrette d'avoir minimisé les choses. Je n'oublierai jamais le visage de Austin quand les secours sont arrivés, j'ai pu lire toute la tristesse, la peur et la haine qu'il ressentait.

Les images d'Austin, menotté et jeté de force dans la voiture de police m'ont anéantie. J'ai suivi cette voiture sans réfléchir, pour être avec lui mais, je n'ai pas pu le voir. Ils m'ont interdit de lui parler. Je sais qu'il doit se torturer l'esprit dans cet endroit, il va cogiter et perdre pied. Il ne peut pas avoir de nouvelles d'Élisa, il sait juste que les secours l'ont emmené et qu'elle ne répondait plus.

Je pars rejoindre Will, en priant que sa petite frenchie aille bien.

Chapitre 2

Will

Il est 22 heures, j'arpente les couloirs des urgences depuis maintenant 2 heures. On ne me dit rien ! Les internes me lancent des regards furtifs, je vois bien qu'ils font en sorte de me rassurer mais, leur expression m'inquiète beaucoup, ça ne présage rien de bon. Je chiale devant la machine à café en repensant au visage d'Élisa dans le véhicule du SAMU, je n'arrivais pas à la reconnaître tellement Greg a dû être violent.

Je ne veux pas penser à ce que doit ressentir Austin, je connais mon meilleur ami, il doit être anéanti. J'ai eu mal en le voyant si agressif, il est devenu complètement fou, je ne l'ai jamais vu dans cet état.

J'ai appelé Sam. Elle était bouleversée, elle voulait me rejoindre mais, je lui ai dit de rester avec Maddie, qui est trop jeune pour voir autant de violence. Je lui ai demandé d'appeler mes parents pour qu'ils puissent garder Maddie ce week-end car Austin va avoir besoin de nous. Elle a compris.

Elle vient de m'envoyer un message pour me confirmer l'arrivée de mes parents demain matin, ils passeront le week-end chez Sam.

— Will ?

Je me retourne, je vois Muriel, je la prends dans mes bras car elle est accablée de chagrin.

— Toujours rien ? Me demande-t-elle.

— Non ! Lui dis-je avec douceur.

Elle se dérobe et m'informe :

— Les parents d'Élisa vont arriver !

Je la fixe, inquiet, puis je lui demande :

— Et Austin ?

— Évy va appeler John pour l'aider, il est... Ils l'ont gardé Will, ils l'ont mis en détention provisoire pour tentative d'homicide, me dit-elle en pleurant.

Je connais Muriel depuis plus de vingt ans, je ne l'ai jamais vu pleurer mis à part d'émotion pour la danse. Mais ce n'est pas la même chose, elle est inquiète pour Austin et elle est terrifiée qu'Élisa soit dans un état grave ou pire.

— John va le sortir de là Muriel, il a d'excellentes relations, il lui trouvera un excellent avocat, il...

Je m'arrête car je suis ému de repenser à mon meilleur ami, désespéré, haineux et incontrôlable face au monstre qui s'en est pris à sa petite frenchie. Muriel me regarde, pose sa main sur mon épaule par compassion puis me dit :

— Je n'ai pas pu le voir, ni lui parler Will, il va souffrir d'être enfermé.

— Je sais Muriel, il faut qu'on reste ici pour Élisa mais aussi pour le rassurer dès qu'il pourra sortir, d'accord ?

Elle n'a pas le temps de me répondre car les parents d'Élisa viennent de franchir les portes des urgences.

— Muriel, où est-elle ? Demande son père, très inquiet.

Il prend sa femme dans ses bras, qui est en larmes, pendant que je réponds à la place de Muriel :

— Elle est en soin intensif mais on n'en sait pas plus, Marc.

Il me fait une tape sur l'épaule pour me remercier de cette information puis il se dirige vers les internes pour les avertir qu'ils sont les parents d'Élisa. Le personnel de l'hôpital leur dit que le médecin viendra dès qu'il aura terminé. Je vois son père s'impatienter, je m'approche de lui et lui dis calmement :

— Venez, je vous offre un café, on en aura besoin, l'important c'est qu'il s'occupe d'Élisa.

Il me fixe quelques secondes, je vois de l'émotion dans ses yeux alors je lui dis :

— Éliisa est une dure-à-cuire, ça va aller !

Ses parents me lancent un sourire attendrissant puis me suivent.

— Comment vous avez su ? Nous demande-t-il en regardant Muriel et moi, tour à tour.

— Austin et Will se dirigeaient vers le studio où elle répétait, ils ont entendu des hurlements, lui dit Muriel.

— Qui est ce mec ?

— Un des danseurs de l'école ! Lui répond Muriel, honteuse.

— Est-ce qu'elle a parlé, est-ce qu'elle a pu dire quelque chose ? Nous demande Maryline.

Muriel me regarde, baisse les yeux alors je leur réponds :

— Je ne sais pas, c'est Austin qui s'est occupé d'elle jusqu'à l'arrivée des secours.

Son père fronce les sourcils, regarde autour de lui et me demande :

— Austin n'est pas là ?

Muriel le regarde avec douleur et lui annonce :

— La police l'a emmené, il...

Je regarde Muriel qui est bouleversée, je termine à sa place :

— Il n'a pas supporté qu'on fasse du mal à votre fille. Dès que les secours sont arrivés, il s'est jeté sur Greg qui a eu des propos indignes.

Je marque une pause puis j'ajoute :

— Marc..., Austin n'est pas violent, il est juste...

— Ne t'en fais pas Will, j'aurais réagi comme lui, j'espère qu'il n'aura pas d'ennuis.

— Pourquoi ? Pourquoi ce Greg a fait ça ? Dit tout à coup Maryline, en pleurs.

— Il voulait qu'Éliisa et lui... Enfin, il pensait qu'il pouvait se passer quelque